

PRINCIPES DE BASE:

Accommode donc ça! Mobilisation contre le Racisme, le Sexisme et le Colonialisme

La lutte contre le racisme doit attaquer les raisons qui font en sorte que le racisme existe, de même que les manières concrètes dont le racisme affecte nos vies quotidiennes. La lutte contre le racisme n'est pas une lutte du passé puisque l'idée de « race » -- et le processus de « racisation » des cultures et des peuples – continue d'être utilisé pour déterminer qui est « des nôtres » et qui ne l'est pas, qui souffre de la plus atroce pauvreté, qui est criminalisé, qui a la mobilité la plus restreinte, qui est plus exploité, qui subit le plus de violence et de contrôle des institutions de l'État, et quelles voix sont le plus marginalisées. La fausse notion de « race » -- et la réalité tangible du racisme – continue de déterminer la quantité de pouvoir nous avons pour changer nos conditions de vie.

Il est trompeur de parler de multiculturalisme, de tolérance et d'intégration comme des réponses au racisme. Nous ne demandons pas d'être « mieux intégrés » à une société fondamentalement injuste, où seulement nos coutumes, notre cuisine et nos traditions sont perçues comme divertissantes et acceptables. Nous mettons en avant une vision pour une société où les injustices fondamentales seraient éliminées, et où les histoires de colonisation de nos différentes communautés ne seraient pas perçues comme des erreurs du passé, mais plutôt comme les fondations du racisme d'aujourd'hui, et les bases des injustices actuelles. Nous défendons une vision pour une société où les populations marginalisées reprennent le pouvoir et éliminent l'existence d'élites.

L'anti-racisme n'est pas la lutte pour des termes politiquement corrects, il n'est pas non plus une lutte visant à transplanter les communautés racisées dans les rangs des élites, ni une lutte pour que certaines communautés racisées en oppressent d'autres, ni une lutte pour s'intégrer docilement au sein des systèmes sociaux, économiques et politiques existant et porteurs d'inégalité. En partageant une vision pour une société où la justice et la dignité existent pour toutes et tous, nous mobilisons contre le racisme, le sexisme et le colonialisme autour des principes suivants :

*** Nous nous engageons à soutenir activement les luttes des populations Autochtones à la terre sur laquelle nous vivons, et à oeuvrer en vue d'un processus de décolonisation. Cela signifie se poser en solidarité avec les peuples Autochtones dans leurs luttes contre l'usurpation de leur terre et de leurs ressources, contre la violence étatique, pour la souveraineté et pour la préservation de leurs communautés, tout en s'engageant dans un processus d'autodétermination mutuelle.**

Etre en solidarité signifie reconnaître que l'injustice première sur cette terre est celle du génocide des peuples Autochtones, l'usurpation de leur terre, et leur déplacement massif. Tous ces processus de colonisation continuent aujourd'hui et créent les fossés en matière de pauvreté de violence auxquels font face les communautés Autochtones. La solidarité signifie que les communautés non-Autochtones s'engagent à soutenir activement les communautés Autochtones dans leurs luttes pour défendre leur terre, organiser leurs communautés et déterminer leurs propres futurs. Cela signifie établir des

alliances respectueuses avec les communautés Autochtones tout en reconnaissant que nous sommes sur leur terre, et en s'engageant dans un processus d'autodétermination mutuelle, comme migrantEs, comme personnes déplacéEs et comme colons.

La décolonisation entend la reconnaissance de la véritable histoire des peuples Autochtones, la création d'alliances basées sur la solidarité – en écartant l'État de nos rapports avec les peuples Autochtones – et modifier de manière fondamentale nos pratiques quotidiennes qui contribuent à la perpétuation de la violence faite aux communautés Autochtones. Elle entend également la reconnaissance de toutes les manières dont nos existences sont colonisées par des forces oppressives et des systèmes de domination, tout en luttant activement contre ces derniers.

***Nous luttons contre le capitalisme, et nous nous battons pour un système social et économique à l'intérieur duquel tous et toutes peuvent faire vivre leurs communautés dans la dignité et sont libres de toute forme d'exploitation ou de précarité.**

Le racisme a été, et continue d'être, l'un des éléments principaux du système capitaliste. Ce système valorise les humains sur la base de leur capacité à produire et exploite ceux et celles qu'il considère comme des commodités. Historiquement, ce système a permis l'accumulation des richesses dans les nations de l'Ouest par le biais de processus comme l'esclavage, le travail forcé, et l'exploitation des ressources et du travail humain à travers la colonisation du Sud Global. Au Canada et au Québec aujourd'hui, les communautés Autochtones et racisées figurent parmi les plus pauvres. Les travailleurs et travailleuses migrantEs sont les plus exploités, travaillant dans les secteurs les plus précaires, recevant les salaires les plus bas et constituant la plus grande portion de la main d'œuvre temporaire en expansion. Les programmes de travail temporaire et migrant – des formes contemporaines d'esclavage, continuent à s'élargir, de même que l'établissement d'ateliers de misère localement et à l'étranger. En bref, le racisme se manifeste quotidiennement dans l'économie, dans nos lieux de travail, dans notre pauvreté, et dans une réalité où les privilèges d'une petite élite repose sur l'exploitation de populations majoritairement racisées, au Nord comme au Sud.

Notre lutte contre le racisme fait partie intégrante d'une lutte pour un système économique et social où les êtres humains sont valorisés et dignes, et non considérés comme des machines à produire. C'est une vision où toutes et chacun peuvent vivre et faire vivre leurs communautés de manière digne, où la justice écologique et environnementale sont fondamentales, et où toutes et tous peuvent bénéficier de ce qu'ils et elles produisent, par le biais d'une distribution juste, de systèmes d'aide mutuelle et de solidarité.

*** Nous luttons pour une société dans laquelle les problèmes sociaux, politiques et économiques ne seront pas aggravés par la criminalisation, l'emprisonnement et la brutalité policière, mais seront plutôt réglés via l'éducation populaire, la prise en charge, l'inclusion, la participation des communautés et le pouvoir populaire. ****

Le racisme s'exprime également dans les prisons et les centres de détention. On le voit quand on regarde les statistiques sur les arrestations et les peines données, et quand on regarde les cas de brutalité policière. Dans toutes ces situations, il y a surreprésentation des personnes racisées.

Historiquement, les forces de l'ordre et les autorités policières ont ciblé les personnes racisées et/ou vivant dans la pauvreté. En effet, une grande partie des actes jugés par la société comme étant "criminels" sont de nature économique. Une personne pauvre fera de la prison parce qu'on l'aura prise à faire du vol à l'étalage, alors qu'au contraire on félicitera pour son sens des affaires le chef d'entreprise qui aura fraudé pour des millions de dollars.

De plus, à travers le Canada, ce sont les peuples Autochtones qui forment le groupe le plus surreprésenté dans les prisons. Au Québec, plus de 50% d'entre eux et elles sont en détention préventive - c'est-à-dire que ces personnes n'ont pas encore été condamnées pour quoi que ce soit.

À Montréal, la répression policière dans les quartiers ouvriers et immigrants est à la hausse. Les jeunes racisé-es de Montréal sont de plus en plus la cible d'abus policiers, sous le prétexte de la lutte contre les gangs de rue. N'est-il pourtant pas clair que la police et le système carcéral ne font rien pour diminuer la soi-disant criminalité? N'a-t-il pas été démontré que les prisons constituent en fait des lieux propices au développement de la violence, de l'exclusion sociale et de la pauvreté?

*** Nous luttons pour mettre fin au système d'Apartheid global dans lequel le capital peut se déplacer librement alors que des frontières militarisées sont mises en place pour empêcher les populations appauvries et exploitées de migrer pour survivre ou améliorer leurs conditions de vie. Nous choisissons plutôt de mettre de l'avant la vision d'un monde aux frontières complètement ouvertes.****

Au coeur des fondements du capitalisme, il y a cette notion que le capital a plus de valeur que les êtres humains. La "mondialisation" permet le libre mouvement des capitaux et des marchandises à travers les frontières, mais érige de plus en plus d'obstacles au libre mouvement des êtres humains. En même temps, les forces de la mondialisation capitaliste contraignent des communautés entières à l'exil, en amenant la guerre, la pauvreté, la répression étatique et l'exploitation par des multinationales de leurs terres. Cette hypocrisie est au centre de la création d'un système que l'on peut qualifier "d'apartheid global" et qui entraîne également la privatisation et la militarisation des frontières, comme dans le cas du mur érigé entre les États-Unis et le Mexique. Ce système, c'est aussi celui du port d'armes par les agents frontaliers, de la prolifération des centres de détention, de l'augmentation des déportations arbitraires, de la torture physique et psychologique des détenu-es, et plus encore.

L'apartheid global est raciste, parce qu'il cible et exploite les immigrant-es racisé-es originaires du "Sud global", qui sont criminalisé-es et perçu-es comme étant des

"menaces" à la sécurité nationale, à l'économie et à la soi-disant identité nationale. C'est également le cas des peuples Autochtones, dont les terres ont été volées, occupées et subdivisées par les frontières coloniales. Nous luttons pour un monde sans frontières, dans lequel les gens seront libres de déterminer leur avenir et de se déplacer comme ils et elles l'entendent, sans que des États ou des entreprises restreignent leur migration ou les forcent à quitter leur chez-soi. Nous luttons pour un monde dans lequel des communautés possédant un réel pouvoir d'action et agissant entre elles dans un esprit d'entraide mutuelle remplaceront les États-nation coloniaux. Nous tenons également à souligner notre volonté d'agir en solidarité directe avec les luttes de justice et d'auto-détermination du Sud global.

*** Nous luttons pour mettre fin à toutes les formes d'oppression sexiste et genrée. Nous contestons les postulats racistes selon lesquels ces formes d'oppression seraient inhérentes à des cultures ou religions en particulier. ****

Nous cherchons à confronter tous les systèmes patriarcaux qui sous-tendent l'oppression des femmes au niveau mondial. Nous agissons en solidarité avec les luttes pour la libération des femmes, partout dans le monde. Nous reconnaissons que l'histoire de domination et d'exploitation des femmes est étroitement liée à la mise en place de mesures politiques et économiques qui réduisent les femmes à un statut de colonie interne, de simple commodité ou d'être dénué de valeur humaine. En ce sens, nous considérons que les institutions étatiques, les lois et les autres mesures de contrôle social (tels que les programmes de "protection de la jeunesse", les politiques d'immigration, les frontières, etc.) contribuent à l'oppression continue des femmes.

Les différents mouvements de libération des femmes à travers le monde ne sont pas homogènes, et sont en lien direct avec le contexte politique, économique, social et culturel dans lequel s'opèrent la misogynie et le sexisme. Nous dénonçons le racisme qui caractérise certaines idéologies qui réduisent l'oppression des femmes au simple fait de leur appartenance à une identité, culture ou religion en particulier, sans tenir compte des systèmes plus larges de patriarcat, d'impérialisme et de capitalisme. Le féminisme occidental a été complice de cette vision raciste et coloniale des "droits des femmes", qui ne fait qu'infantiliser et déposséder davantage les femmes racisées, tout en servant de couvert pour justifier des guerres impérialistes et des lois anti-immigrantes. Nous rejetons toutefois le relativisme culturel, selon lequel il ne faudrait pas, au nom de la diversité et de la liberté de culte, contester l'oppression des femmes. Nous confronterons l'homophobie, la transphobie et l'hétérosexisme, et célébrerons la pleine diversité de nos communautés.

BASIS OF UNITY:

Accommodate This! Mobilizing Against Racism, Sexism and Colonialism

A struggle against racism must be one that attacks the reasons why racism exists, and the concrete ways that racism affects our daily lives. The struggle against racism is not a fight of the past since "race" -- and the process of "racializing" cultures and peoples -- continues to be used to determine who belongs and who doesn't, who suffers greatest from poverty, who is most criminalized, who has the least mobility, whose labour is the most exploited, who suffers most from state violence and control, and whose voice is the most marginalized. The false notion of "race" -- and the very tangible reality of racism -- continues to determine how much actual power we have to change our lived conditions.

It is deceptive to talk about multiculturalism, tolerance and integration as the answers to racism. We are not demanding to be better integrated into a fundamentally flawed society in which only our costumes, our food and our cultural traditions are seen as entertaining and acceptable. We are putting forth a vision of a society in which fundamental injustices are addressed, and in which the histories of colonization of our different communities are not seen as injustices of a bygone era, but rather as the essential building blocks of today's racism, and the determining factors of today's inequalities. We are putting forth a vision of a society in which marginalized people are not given little tokens of power by the same elites that have always ruled over us, but rather one in which marginalized people take back power to eliminate the existence of elites.

Anti-racism is not a struggle for more politically correct terms, it is not a struggle to put racialized people in the halls of the elites, it is not a struggle for racialized people to be able to oppress other racialized people, nor is it a struggle to obediently integrate better into the social, economic and political systems which exist today and breed inequality. In sharing a vision for a society in which justice and dignity exist for all, we are coming together to mobilize against racism, sexism and colonialism around the following principles:

*** We commit to actively supporting the self-determination struggles of Indigenous peoples of the land we are on, and to work towards a process of decolonization. This means standing in solidarity with Indigenous peoples in their ongoing struggle against land and resource theft, against the violence of the state, for sovereignty, and the preservation of their communities, while engaging in a process of mutual self-determination.**

Standing in solidarity means recognizing that the primordial injustice on this land is the genocide of Indigenous peoples, the theft of their land, and their displacement. All of these processes of colonization continue today, and create the discrepancy in poverty and violence faced by Indigenous communities.

Solidarity means non-Indigenous peoples making a commitment to actively support Indigenous peoples in their struggles to defend their land, organize their own communities, and determine their own futures. This means making respectful alliances

with Indigenous peoples in ways that recognize that we are on their land, while engaging in a process of mutual self-determination, as migrants, displaced people and settlers. Decolonization means the recognition of the true history of Indigenous peoples, the creation of alliances based on solidarity -- taking the state out of our relationship with Indigenous peoples -- and fundamentally changing our everyday practices that contribute to the ongoing violence against Indigenous communities. It also means recognizing all the different ways in which our daily existences are colonized by oppressive forces and systems of domination, and actively fighting against them.

*** We struggle against capitalism, and fight for a social and economic system in which all can sustain themselves and their communities in a dignified manner free from exploitation and precarity.**

Racism has been and continues to be one of the key components of the capitalist economic system. This system is one that values human beings based on how much they produce and discards those that are deemed expendable. Historically, this allowed for the accumulation of wealth in Western nations through processes such as slavery, forced labour, and the exploitation of resources and human labour through the colonization of the global South. In Canada and Quebec today, Indigenous and racialized communities are amongst the poorest. Migrant workers are the most exploited, working the most insecure jobs, receiving the lowest wages and making up the greatest portion of the rapidly expanding temporary work force. Temporary migrant worker programs -- today's indentured labour programs -- continue to expand, as does the establishment of sweatshops locally and abroad. In short, racism also manifests itself daily in the economy, in our workplaces, in our poverty, and in the reality that the privileges of a small elite rest on the exploitation of predominantly racialized people in the North and South.

Our struggle against racism includes a struggle for an economic and social system in which human beings are valued with basic dignity, and not as machines for production. It is a vision in which all can sustain themselves and their communities in a dignified manner, in which ecological and environmental justice is fundamental, and in which all can benefit from what they produce through just distribution, mutual aid and solidarity.

*** We struggle for a society in which social, political and economic problems are not worsened through criminalization, imprisonment and police brutality but rather solved through popular education, empowerment, inclusion and popular participation.**

Racism's face is also clearly seen in today's prisons, detention centers, in the statistics of arrests, sentencing, police harassment and brutality where the numbers of racialized peoples affected are disproportionately high. Historically, policing and imprisonment have targeted poor and racialized peoples given that most of what is judged as crime in our societies is economically related. Poor people face jail time for small acts of theft and elites are seen to have good business sense for swindling in the millions. Across Canada,

Indigenous peoples are the most disproportionately over-represented group in prisons. In Quebec, over 50% of those in prison are in preventive custody – not yet convicted of a crime. In Montreal, police harassment and brutality in working class and poor immigrant neighborhoods is visible and increasing. Racialized youth in Montreal are increasingly harassed by the police under the excuse of a crackdown on street gangs. Prisons and heavy policing have never been shown to decrease so-called crime and in fact such environments have been shown to breed violence, social exclusion and poverty.

*** We struggle to end a system of Global Apartheid where capital can move freely while militarized borders are put in place to stop those who are being impoverished and exploited from migrating to survive or better their lives; instead we put forth a vision for open borders.**

One of the foundations of capitalism is the value of capital over human beings, the structure of so called “globalization” allows for the free movement of capital across borders, while putting up more and more barriers to the free movement of people. At the same time, the forces of capitalist globalization push people away from their homes by imposing war, poverty, state repression and corporate exploitation on their lands. This fundamental hypocrisy underlies the creation of a “Global Apartheid” system and supports the increasing militarization and privatization of border control, as is exemplified by the construction of the border wall between the U.S and Mexico, the arming of border guards, the multiplication of detention centers, the increase of arbitrary deportations, the physical and psychological torture of detainees, and more.

Global Apartheid is racist because it targets and exploits racialized migrants from the Global South – who are criminalized and perceived as “threats” to national security, to the economy and to so called national identity – as well as Indigenous peoples whose stolen lands are occupied and divided by colonial borders. We struggle for a world without borders, where people are free to self-determine their future and to move freely without states or corporations restricting their migration, or forcing people from their homelands. We struggle for a world where empowered, self-sustaining and mutually supportive communities replace colonial nation-states. We also assert our direct solidarity with struggles of justice and self-determination in the global South.

*** We struggle to end all forms of gender and sexual oppression and challenge the racist notion that those forms of oppression are inherent to certain cultures or religions.**

We confront all systems of patriarchy that underlie the oppression of women globally, and stand in solidarity with struggles for liberation of women. We recognize that the history of domination and exploitation of women is intrinsically linked with political and economic agendas that see women as internal colonies, as commodities, and as dehumanized people. In this vein, state-sanctioned institutions, legislation and modes of social control, such as prisons, so called child welfare programs, “youth protection”,

immigration policy and border control, all contribute to the on-going oppression of women.

Women's liberation movements globally are not homogeneous and are linked to the political, economic, social and cultural contexts in which misogyny and sexism operate. We denounce the racism that operates within ideologies that reduces women's oppression to a particular identity, culture or religion, and ignores broader, universal systems of patriarchy, imperialism and capitalism. Western feminism has been complicit in reinforcing these racist and colonial views of "women's rights" that further disempower and infantilize racialized women, while serving as ways to justify imperial wars and anti-immigrant legislation. However, we reject cultural relativism that, under the premise of freedom of religion or cultural diversity, would allow the oppression of women to go unchallenged. We also confront homophobia, transphobia and heterosexism, and celebrate the full diversity of our communities.